

CHAPITRE V

ÉPILOGUE

Les gens heureux n'ont pas d'histoire.

Pendant vingt-quatre heures, les commentaires allèrent leur train.

Le roi paraissait en grande joie de la victoire remportée par son escadre du Nord. On savait qu'il avait promis d'anoblir Jean Bart et de mettre une de ses fleurs de lis d'or sur son blason.

Pourquoi donc avait-il fait jeter à la Bastille l'envoyé extraordinaire de celui à qui il voulait tant de bien? On échauffa les histoires les plus étranges. Cependant, un ministre ayant volontairement commis l'indiscrétion de révéler que l'envoyé de Jean Bart était l'ex-cornette baron de Lucel, on commença à mieux comprendre l'acte de rigueur du Roi.

Déjà quelques dévots s'apprétaient à louer le Roi de sa fermeté, lorsque le bruit nouveau se répandit que l'ex-cornette baron de Lucel était sorti de prison un jour et une nuit après y être entré, et qu'il était venu à Versailles en carrosse et costume de gala pour assister au grand lever.

A ce moment, en effet, notre ami, bien peigné, bien frisé, la figure ravie, arriva dans le palais et fut admis dans la chambre du Roi.

Les commentaires reprirent de plus belle lorsqu'on sut que Louis XIV avait accordé au baron de Lucel cette faveur et l'avait même prié de venir à la chasse l'après-midi.

Les actes du monarque paraissaient incohérents, et l'on se demandait comment tout cela allait finir, lorsque de Lucel fut, au sortir de la messe, invité à se rendre dans les appartements de M^{me} de Maintenon, qui avait toutes ses amies autour d'elle comme pour une grande réception.

Dès qu'il fut introduit, le jeune baron s'approcha humblement de la marquise et mit un genou en terre.

« Je sais maintenant, madame, tout ce que je vous dois, dit-il, et je ne puis vous en remercier qu'à genoux. La marquise lui donna sa main à baiser.

« J'ai fait, dit-elle, une enquête très sérieuse sur votre conduite; j'ai su que vous n'aviez péché que par légèreté... et par amour.

« Vous avez commis une faute, mais elle était de celles que le Roi pouvait pardonner à un homme capable de la racheter par de nobles actions. Avant de faire votre bonheur, j'ai voulu faire le bonheur d'une de mes pupilles que j'aime, Roberte de Bralles, qui pense toujours à vous et vous attend à Saint-Cyr. »

Les amies de M^{me} de Maintenon s'exclamèrent en un murmure flatteur :

« Ah! c'est véritablement délicieux...

— La marquise a dans la bonté de ces raffinements...

— Quelle étonnante idylle!... »

Mais M^{me} de Maintenon continua :

« L'intérêt que je porte à M^{lle} Roberte, votre fiancée, a servi votre cause. Relevez-vous maintenant, baron, et contez, si vous voulez, vos aventures complètes à ces dames, qui meurent d'envie de les apprendre.

— Merci, merci, madame, dit de Lucel en se relevant; vous êtes bonne, divinement bonne. Les mots me manquent pour vous remercier comme il convient...

— Remerciez Dieu surtout, » fit la marquise en levant le doigt vers le ciel.

L'audience était terminée.

De Lucel, heureux, s'approcha des amies de M^{me} de Maintenon. Il reçut en riant leurs félicitations et leur donna de bonne grâce tous les détails qu'elles voulurent avoir sur ses aventures.

Grâce à ces dames, toute la cour fut bientôt complètement au courant des motifs pour lesquels il avait été jeté à la Bastille... puis gracié.

C'est ainsi que notre ami de Lucel reprit dans le monde la place qui lui appartenait.

Après un temps d'épreuve qui l'avait fortement trempé, il retrouva le bonheur, la joie, le plaisir, et sa situation de jeune seigneur à la mode. Ce fut un homme heureux; les gens heureux n'ont pas d'histoire. La sienne se termine là... et celle de Roberte finit en même temps très heureusement.

Peu de temps après, en effet, Roberte sortit de Saint-Cyr pour se rendre chez son oncle le duc d'Alconcestro. Elle se maria avec son cher baron de Lucel et devint une très grande dame. Elle fut aimée, adu-

lée; mais les grandes leçons qu'elle avait reçues de son oncle l'empêchèrent de devenir orgueilleuse. Elle resta simple, elle resta bonne, et ce fut grâce à ses qualités qu'elle trouva dans la vie le plus grand bonheur.

On dit qu'on a le bonheur que l'on mérite. — Ses qualités lui méritaient le plus grand, elle l'obtint.

.....
L'héroïque et fidèle Bouscamous, choyé par ses jeunes maîtres, finit ses jours dans une paix tranquille qu'il avait bien méritée, au beau château de Bralles.

.....
Quant au pasteur Léger, réfugié en Suisse, il y fit la rencontre d'une veuve hollandaise très riche qui s'éprit de lui et lui offrit de partager son cœur et sa fortune.

Il l'épousa.

.....
Le tombeau du comte de Bralles, édifié à l'endroit même où il était tombé, est devenu un lieu de pèlerinage pour ceux qui ont besoin de réconfort dans la vie et de puiser de salutaires leçons en méditant sur la vie de ceux qui peuvent laisser leur existence en exemple aux autres.

FIN